

AKTUELL

ERNEUERBARE ENERGIEN

Sonne ist für alle da

Lisa Harms

Dass der Ausbau erneuerbarer Energien nicht im Widerspruch zum Naturschutz steht, machten der Mouvement Ecologique und „natur & ëmwelt“ in einer gemeinsamen Stellungnahme deutlich.

Streitfragen, die bei Auseinandersetzungen über Energiepolitik zur Tagesordnung gehören, können durchaus Potenzial zur Lösungsfindung bieten. Aus demselben Grunde ist es stets kontraproduktiv, tatsächliche oder angebliche Konflikte als Vorwand zum Nichtstun zu nutzen. Genau dies scheint aber die Taktik der Luxemburger Regierung zu sein, die mit dem Argument, dem Ausbau der erneuerbaren Energien stünden Konflikte mit anderen gesellschaftlichen Akteuren, wie den Natur- und Landschaftsschützern, im Wege, ihre von Movement Ecologique und „natur & ëmwelt“ als zu vage beurteilten Klimaschutz-Pläne zu rechtfertigen sucht.

Tatsächlich verdeutlichten die Organisationen in der vergangenen Woche dass ein beträchtliches Potenzial an erneuerbaren Energien in Luxemburg auch bei Berücksichtigung des Naturschutzes nutzbar gemacht werden kann. Einzige Bedingung ist, dass die Förderung erneuerbarer Energien unter bestimmten Prämissen erfolgt, wie zum Beispiel der Priorität der Nahrungsmittelproduktion oder der Unverzichtbarkeit von Naturschutzgebieten. Dies schließt nicht aus, beispielsweise Biomasse zu fördern, solange die resultierende Energiebilanz positiv ausfällt. Denn statt sich einzig auf den Anbau von Energiepflanzen zu konzentrieren, können hier so oder so anfallende organische Substanzen, sprich Bioabfall, Grünschnitt und tierische Ausscheidungen, zur Energiegewinnung genutzt werden. In der Regierungs-Strategie bleibt jedoch unklar woher die Rohmaterialien kommen sollen und statt auf dezentrale Anlagen, wird auf Großanlagen mit deutlich längeren Transportwegen gesetzt.

Verbesserungsbedarf gibt es in allen Bereichen. Dass die Regierung der Sonne keine Priorität einräumt, sei eine völlige Fehlentscheidung, so Paul Polfer vom Mouvement Ecologique. Gerade in der Sonnenenergie liege das größte Potential, und da sie unbegrenzt verfügbar sei, gebe sie auch kaum Anlass zu Konflikten mit

anderen gesellschaftlichen Zielen. Potenzielle Flächen für Solarzellen seien praktisch überall vorhanden, auf Staatsgebäuden, Hausdächern und Lärmschutzwänden. Auch die Integration in normale Bauelemente müsste deutlich stärker gefördert und die Nutzung von größeren Gemeinschaftsanlagen rechtlich und administrativ vereinfacht werden. Selbst freistehende Anlagen seien denkbar, solange die Flächen für die entsprechende Nutzung ausgewiesen sind und nicht unter Naturschutz stehen oder für landwirtschaftliche Zwecke genutzt werden.

Mouvement Ecologique und „natur & ëmwelt“ drängen darauf, einen staatlichen Solarkataster aufzustellen, der eben diese Flächen genau spezifiziert, sowie eine staatliche Internetseite einzurichten, aus der jeder Bürger ersehen kann, ob sein Dach für eine Solaranlage geeignet ist oder nicht. Ein analoger Kataster wäre auch für die Windenergie, bei deren Nutzung besonders häufig unterschiedliche Interessen konkurrieren, dringend notwendig. Bisher wird eine Windkarte von der Société Electrique de l'Our angeboten, was aber die Erstellung eines staatlichen nicht überflüssig macht. Um gleichzeitig dem Naturschutz gerecht zu werden, müssten die besagte Wind-Karte und eine Karte zum Natur- und Landschaftsschutz übereinander gelegt werden, sodass die Gebiete, die sich für den Bau von Windanlagen eignen, erkennbar würden und hierauf aufbauend ein Windatlas entworfen werden könnte. Dies wäre bis Ende des Jahres zu schaffen - vorausgesetzt, der politische Wille besteht. Doch der lässt eben zu wünschen übrig. Von dem ohnehin schon gering angesetzten Ziel von elf Prozent erneuerbarer Energien sollen, laut Ministerien, fünf Prozent über Agrofuels und Elektromobilität erreicht werden. Diese sogenannten „Biokraftstoffe“ können schon seit geraumer Zeit nicht mehr als „Bio“ durchgehen (woxx 1094), und für die Organisationen ist klar, dass die Schwerpunkte falsch gelagert sind, zumal schon heute besonders in Ländern des Südens eine Konkurrenzsituation zwischen dem Anbau von Lebensmitteln und der Energieproduktion mit Hilfe von Monokulturen besteht. Die Trendwende ist überfällig.

SHORT NEWS

A voté !

Comme nous l'avions indiqué dans l'édition de la semaine précédente, les douze membres de la Shoura (le corps représentatif de la communauté musulmane au Luxembourg), ont été élus dimanche passé. Sur les 2.364 votant-e-s inscrit-e-s, 649 ont exprimé leur vote, soit un taux de participation de 27 %. Un taux qui varie fortement d'une association à l'autre. Ainsi, la plus grande d'entre elles, celle de Mamer (qui compte 1.200 membres et non pas 200 comme nous l'avions affirmé par erreur) ne compte un taux de participation que de 17 %, alors que de plus petites associations, telles que celle de Bonnevoie ou bien l'ACCIO (Association culturelle et culturelle islamique de l'Ouest), avec ses 52 inscrit-e-s, a participé à 69 %. L'engagement plus intensif des membres des petites associations est notamment dû à une observation religieuse plus marquée. Néanmoins, les votes ont souvent dépassé les appartenances associatives, certains candidats ayant récolté plus de suffrages que leur association respective ne compte de membres. Pour les responsables de la Shoura, cela est propice au renforcement de la légitimité de l'organe, d'autant plus qu'elle devra immédiatement s'atteler à deux missions importantes : la fixation de la date exacte du début du mois de Ramadan (début août) ainsi que la reprise des négociations avec l'Etat en vue d'un conventionnement du culte.

La ville fait le ménage

Comme dans toutes les « grandes » agglomérations, la ville de Luxembourg connaît la problématique des « chambres meublées ». Souvent insalubres, presque toujours au-dessus de bistrot, ces logements sont « destinés à des personnes de l'autre bout de l'échelle sociale qui ne restent que pour travailler quelques mois », comme l'a exprimé Paul Helminger lors d'une conférence de presse conjointe avec les services de police, où furent présentées des mesures pour endiguer cette problématique. La ville a compté environ 600 chambres, mais en présume beaucoup plus. Pour faire bouger les choses, elle a choisi une démarche « préventive, pro-active et répressive », qui s'exprime par des contrôles de police et a déjà abouti à la fermeture d'une maison. Un flyer sera dorénavant distribué pour prévenir les exploitants et les loueurs de leurs droits et devoirs. Mais qui sont ces gens qui louent ces habitations de misère ? Si les cafetiers sont souvent ceux qui louent à des prix exorbitants ces chambres (jusqu'à 750 euros), les propriétaires, donc les responsables, sont en fin de compte les brasseries, avec lesquels l'échevin Xavier Bettel veut « échanger quelques mots sérieux ».

La « ligne Cattenom » est superflue !

Utiliser « des arguments faux et démagogiques », c'est ce que Greenpeace reproche au ministre de l'économie Jeannot Krecké. L'ONG se base sur une étude présentée mercredi dernier pour démontrer le raisonnement ministériel concernant la ligne de haute tension connectant le réseau luxembourgeois à la France. Depuis des décennies, la construction d'une telle ligne fait l'objet d'une lutte sans merci entre le ministère de l'énergie et les ONG écologistes. Après ses tentatives d'arrêter les travaux de construction qui affectent une zone « Natura 2000 », Greenpeace s'attaque aux deux justifications données par Jeannot Krecké. D'après l'étude du bureau Energynauts, la connexion vers l'Allemagne suffira à augmenter l'importation d'énergie renouvelable. Quant à la sécurité d'approvisionnement, l'étude montre qu'au pire des cas des problèmes se poseront après 2030. D'ici là, Energynauts recommande de développer les énergies renouvelables au Luxembourg et d'utiliser la centrale de Vianden pour compenser les fluctuations de production. La conclusion de Greenpeace est claire : importer plus d'électricité nucléaire, voilà à quoi servira la construction de la ligne par Sotel et Enovos. Concernant cette dernière société, l'ONG se verra reprocher d'avoir utilisé des arguments faux et démagogiques ... si vraiment Enovos, comme elle vient de l'annoncer, réduit le pourcentage de nucléaire dans son mix total à zéro d'ici 2012.